

Mise en ligne : 4 juillet 2015.
Dernière modification : 11 décembre 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPAGNIE DES MINES DE FER DE GOA (INDES PORTUGAISES) (groupe Mokta-el-Hadid)

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Mokta-el-Hadid_1865-1986.pdf

Paris
Société des mines de fer de Goa
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 juin 1911)

Société en formation dont la première assemblée aura lieu cette semaine. C'est le groupe de Mokta et la Société des Aciéries de Paris et d'Outreau qui fondent cette société pour exploiter une mine de fer manganésifère dans les Indes portugaises, à Goa, où existe un gisement de fer très important. On se souvient que c'est en revenant de le visiter que mourut Taraveiller, l'ancien directeur de Sommorostro.

L'inventeur de ce gisement est un Français, M. Jambon, bien connu par ses découvertes de mines de manganèse.

Société des mines de fer de Goa
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 3 juillet 1911)

La première assemblée constitutive de cette société, fondée par Mokta, Outreau et l'Association industrielle et financière, a eu lieu cette semaine.

La nouvelle société est au capital de 9 millions, divisé en 18 000 actions de 500 francs, souscrites jusqu'à concurrence de 9.000 par Mokta.

Elle se propose d'exploiter sur la côte de Malabar, à Goa (Indes portugaises) un gisement de fer très important, dont le minerai titre 65 % environ. L'exploitation ou sera facile, grâce au voisinage de la mer et au bon marché de la main-d'œuvre qui est très abondante. Aussi prévoit-on que l'extraction atteindra vite un tonnage important.

Compagnie des mines de fer de Goa (Indes portugaises)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 3 août 1911)

Siège : rue de Provence, 58. Capital : 9 millions de francs, divisé en 18.060 actions de 500 francs. Il est créé, en outre, 6.300 parts de fondateur dont 2.000 ont été attribuées à la Compagnie des minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid, apporteuse.

Conseil d'administration : MM. P. L. Bayard, D. Beigbeder, J. R. E. de Billy ¹, C. A. Cambefort ², I. H. Chalmeton ³, A. Galicier, Ch. Jambon, G. H. Mirabaud, L. J. M. de Nervo, M. Pierronne ⁴ et L. A. Tissot.

Compagnie des minerais de fer magnétique
DE MOKTA-EL-HADID
Assemblée du 2 avril 1912
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 29 avril 1912)

PARTICIPATIONS

La Compagnie des mines de fer de Goa a terminé, le 31 décembre dernier, son premier exercice, entièrement consacré à l'étude approfondie des gisements composant son actif social. Ces travaux ont mis en évidence un tonnage important de minerai d'une haute teneur en fer. À la différence de ce qui avait été constaté aux affleurements, la plus grande partie de ce tonnage est constituée par du menu.

En même temps qu'elle étudiait le gisement de minerai, la Compagnie de Goa poussait avec activité l'examen des moyens de transport, et elle a conclu récemment un

¹ Édouard de Billy (1866-1919) : petit-fils d'Édouard de Billy (1802-1874), inspecteur général du corps des mines. Fils d'Alfred de Billy, inspecteur des finances, membre de la commission des comptes du PLM, administrateur de la Providence-Vie et Accidents. Neveu de Charles de Billy, auditeur à la Cour des comptes. Cousin de Robert de Billy, diplomate, marié à Jeanne Mirabaud, fille aînée de Paul. D'où Suzanne qui épouse Jean Raoul-Duval (1894-1978), vice-président-directeur général adjoint des Docks et entrepôts du Havre, administrateur de la Société du Haut-Ogooué (SHO) et de la Havraise Indochinoise.

Édouard de Billy épouse Alice Johnston (1870-1909), sœur de Raoul (1870-1915), grand propriétaire dans le Médoc, administrateur de Gafsa et des Phosphates de l'Océanie. Il se remarie en 1915 à Catherine Johnston (1884-1971), demi-sœur de la précédente, sœur de George (administrateur de la SFFC, des Phosphates de l'Océanie, du Port de Papeete). Veuve, Catherine se remariera en 1920 au major Robert Davis, ex-commissaire de la Croix-Rouge américaine en Autriche-Hongrie.

Ingénieur du corps des mines, Édouard de Billy débute comme ingénieur-conseil du Crédit lyonnais, puis devient administrateur de l'Omnium lyonnais (1897), de la Compagnie franco-portugaise d'explorations minières (sept. 1899), des Chargeurs réunis (déc. 1899), de la Société des mines de Manganèse de Darkvéti (Caucase)(1900), de la Société des Générateurs à vaporisation instantanée (système Serpollet)(liquidateur en 1900). Il quitte le Lyonnais en 1902 pour devenir directeur de Mokta-el-Hadid, administrateur du Chemin de fer électrique souterrain Nord-Sud de Paris (1902), de Gafsa (1903), de la Foncière-Transports (1904), de la Compagnie Diamantina (1905), de Mokta-el-Hadid (1908), du Bône-Guelma (fév. 1911), des Mines de fer de Goa (juil. 1911), des Chemins de fer du Midi, d'Ekaterinovka... Pendant la Grande Guerre, il est nommé directeur adjoint des Travaux publics au Maroc, puis membre de la mission Tardieu aux États-Unis. Il meurt d'un accident de cheval alors qu'il venait d'être appelé au conseil du P.O.

² Charles Cambefort (1858-1919) : fils de Jules Cambefort. Banquier à Lyon, puis Paris. Administrateur d'une trentaine de sociétés dont Mokta, président de la Société des mines du Djebel-Ressas (Tunisie). Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Djebel_Ressas_Miniere.pdf

³ Isidore *Hubert* Chalmeton de Croÿ (1853-1916) : polytechnicien, officier d'artillerie. Successeur de son père Ferdinand aux Houillères de Bessèges, à la Cie de Mokta et aux Produits chimiques d'Alais et de la Camargue. Administrateur des Mines de manganèse de Darkvéti (Caucase), de la Société pour la régularisation de la Durance (1910), de la Compagnie des mines de fer de Goa (Indes portugaises)(1911), de la Société générale des nitrures. Chevalier de la Légion d'honneur.

⁴ Modeste Pierronne : né, semble-t-il, le 2 décembre 1869 à Denain (Nord). Ingénieur, chef du service des hauts fourneaux aux usines de Briansk, agent consulaire à Ekaterinoslaw (1895), administrateur de la Société d'industrie minière d'Ekaterinovka (charbonnages), de la Société des mines de manganèse de Darkvéti (Caucase)(fév. 1900), de la Société française de téléphonie privée (avril 1900), du Syndicat financier franco-américain (1908), de la Société française Diamond Calypsol (1910) : appareils de graissage, scrutateur aux assemblées des Mines d'Albi (1911, 1914, 1917) et de la Société industrielle et métallurgique du Caucase (1911) — secrétaire à celle de 1913 —, administrateur de l'Union du ravitaillement civil (1917). Bref avis de décès : *L'Écho des mines et de la métallurgie*, 17 mars 1918, p. 144.

arrangement avec la compagnie anglaise, qui exploite le chemin de fer des Indes portugaises, pour que cette société fasse, à frais communs avec elle, l'étude du tracé de l'embranchement reliant la mine au réseau actuel et à la mer.

La question du fret des Indes a également appelé son étude approfondie, car la hausse anormale, qui s'est produite sur ces frets en 1912, serait un obstacle à toute exportation de minerai en Europe.

L'étude de ces différentes questions est en cours, et de leur solution dépend la date de la mise en exploitation, qui ne pourra être aussi rapide qu'on l'avait espéré.

COMPAGNIE DES MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE
DE MOKTA-EL-HADID
Assemblée générale du 30 avril 1914
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 18 mai 1914)

PARTICIPATIONS

La Compagnie des mines de fer de Goa a continué, pendant l'année 1913, ses études et ses négociations en vue de la construction éventuelle de l'embranchement de chemin de fer qui doit relier le gisement au port de Mormugao. Le chargement d'essai envoyé en Europe a été essayé partie en Angleterre et partie en Allemagne. Les usines ont apprécié la haute teneur en fer du minerai et ses qualités physiques, mais sa teneur en phosphore, de quelques dix-millièmes supérieure à celle admise pour les minerais extra-purs, l'empêche d'être classé parmi les minerais de cette qualité. Dans ces conditions, et en présence des bas cours pratiqués actuellement sur les minerais de fer, la Société de Goa n'a pris encore aucune décision pour la mise en exploitation de ce gisement.

.....
Portefeuille Mokta : 9.500 actions et 2.000 parts Compagnie des mines de fer de Goa.

COMPAGNIE DES MINERAIS DE FER
MAGNÉTIQUE DE MOKTA-EL-HADID
Société anonyme, capital : 20.000.000 de fr.
58, rue de Provence
(*Les Annales coloniales*, 13 mai 1916)

PARTICIPATIONS

En ce qui concerne la Société de Goa, ... dont les exploitations ont été arrêtées, nous n'avons rien à ajouter à ce que nous vous disions l'an dernier.

Société des mines de fer de Goa
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 mars 1930, p. 208)

Le gisement de fer de Goa, situé dans les Indes portugaises, a été apporté à la Cie de Mokta par MM. Jambon et Cie, il y a une vingtaine d'années. Il n'a jamais été exploité en raison de l'élévation des prix des transports terrestres et maritimes. On annonce cependant que, depuis quelques mois, des cargaisons d'essai ont été envoyées au

Japon. Si l'on est satisfait du minerai, qui est riche, cette mine pourra sans doute trouver là un débouché intéressant.

PARIS

Sté des mines de fer de Goa

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} novembre 1937)

Les actionnaires de cette société, filiale de Mokta, qui possède une concession aux Indes Portugaises, sont convoqués en assemblée extraordinaire le 2 novembre, en vue de voter la dissolution anticipée de la société.
